

Dieu seul saura jamais tous les fruits de grâces et de vertus que les congréganistes d'Ottawa ont retirés de leur participation au même sacrifice de la Messe, à la même table Eucharistique, à la même psalmodie, aux mêmes instructions appropriées, aux mêmes pèlerinages et aux mêmes triduums annuels. Nous soupçonnons à peine les obstacles qu'ils ont dû surmonter et les sacrifices qu'ils se sont imposés pour s'ériger un oratoire privé digne de leur oeuvre. Nous ne pouvons sans une émotion profonde les suivre dans leurs pérégrinations, de l'obscur sous-sol au sanctuaire de la Basilique, du vieil édifice de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa à la petite sacristie de l'église Saint-Joseph, de la salle de la Saint-Vincent de Paul aux pauvres mansardes de la rue Murray, avant de pouvoir se fixer définitivement dans leur splendide chapelle actuelle, fruit de leurs souscriptions volontaires. Et l'on se demande avec raison comment ils ont pu résister aux fractionnements successifs de l'église-mère et refaire les cadres de leur phalange éclaircie à maintes reprises par la fondation, dans les paroisses nouvelles, de ligues et de sociétés similaires.

Chose certaine, ils se sont toujours fait remarquer par l'honnêteté d'une vie privée et publique irréprochable et par leur inlassable dévouement à toutes les saintes causes. Hommes de service et d'initiative, ils ont généreusement payé de leur personnes dans l'organisation de toutes les fêtes religieuses et patriotiques. Que de malades n'ont-ils pas visités ! que de pauvres et d'orphelins ont bénéficié de leurs aumônes ! Que de pécheurs ils ont retirés de la fange ! que de malheureux ils ont relevés de leurs sages conseils et de leurs chaudes sympathies ! Et surtout de quel sujet d'édification n'ont-ils pas été pour leurs familles, leurs amis, leurs voisins, pour ceux même de leurs concitoyens qui ne partagent pas leurs croyances ! Honneur à eux ! Gloire à leur Congrégation !

* * *

À l'occasion de ses noces d'or, une fête jubilaire s'imposait.

Pendant un triduum de prédication sur la Sainte Vierge, par un Père du Cap-de-la-Madeleine (1), les Congréganistes

(1) Merci à M. l'abbé R. Lapointe, leur dévoué directeur, de sa délicate attention à l'égard des Missionnaires de Notre-Dame du Cap.